

Un projet de l'OIBT propose des mécanismes pour l'utilisation durable des palmiers dans une aire de conservation en Bolivie et au Pérou

par Lucas Benites¹
et
Clea Paz²

¹Coordonnateur du projet
OIBT PD 17/00 Rev.3 au Pérou

²Coordonnatrice du projet
OIBT PD 17/00 Rev.3 en Bolivie

LESPALMIERS jouent un rôle écologique très important dans les forêts sud-américaines: leurs fruits et leurs graines servent de nourriture à de nombreuses espèces d'animaux sauvages et leurs palmes font partie de l'habitat d'oiseaux comme les aras et autres perroquets, dont certains sont menacés d'extinction. Ils sont importants également pour beaucoup d'habitants, qui les utilisent, parfois de façon non durable, pour la production d'aliments, de vêtements et de produits diététiques ainsi que pour des rituels culturels et dans la construction.

Le projet OIBT PD 17/00 REV. 3 (F): *Conservation et développement dans le cadre du complexe d'aires naturelles protégées Tambopata (Pérou)-Madidi (Bolivie)* est financé par l'OIBT et mis en oeuvre par Conservation International en coopération avec l'Institut national des ressources naturelles (*Instituto Nacional de Recursos Naturales—INRENA*) du Pérou et le Service national des aires protégées (*Servicio de Areas Protegidas—SERNAP*) de Bolivie. Il a pour objectif d'améliorer les résultats de la conservation dans la zone de la Réserve nationale de Tambopata au Pérou (*Reserva Nacional Tambopata—RNT*) et du Parc national et aire de gestion intégrée de Madidi en Bolivie (*Parque Nacional y Area de Manejo Integrado Madidi—PNANMIM*).

Ce projet a formulé des recommandations concernant des mécanismes qui aideront à réaliser la gestion durable de deux types de palmiers: *Geonoma deversa* (palmiche) et *Oenocarpus bataua* (majo). Le but est d'aider à relever le niveau de vie des communautés locales grâce à la transformation et à l'utilisation de ces deux espèces, tout en contribuant aux objectifs de conservation dans les aires naturelles protégées.

Des produits encourageants

Une multitude de produits est obtenue à partir des palmiers: huiles, farines, extraits, jus et matériaux de construction—mais certains seulement sont commercialisables. Afin d'identifier



Palmier Mauritia à Cocococha, Tambopata (Pérou): une autre des différentes espèces de palmier présentes dans la région de Tambopata/Madidi. Photo: © Haroldo Castro/Conservation international

ces produits, le projet a recueilli des données générales concernant les marchés et les pratiques actuelles d'extraction et/ou de prélèvement ainsi que sur les approvisionnements en matières premières et produits transformés.

Ces informations ont été rassemblées principalement lors d'entrevues. En Bolivie, il a ainsi été possible de retrouver les savoirs traditionnels des communautés Tacana et Leco au sujet des récoltes de palmiers. Au Pérou, le projet a travaillé avec les communautés locales par le biais d'entrevues dirigées après avoir sélectionné les données particulières qui étaient nécessaires et avoir ensuite structuré les interviews. Dans les deux cas, le projet a cherché à obtenir des informations qualitatives et quantitatives sur l'offre et la demande des

matières premières et des produits. Le choix des produits à développer, respectivement dans la RNT et le PNaNMIM, s'est porté sur le *pañó de crisneja*, un matériau fait à partir de la feuille de palmiche et utilisé pour la toiture des habitations, et l'huile et la sève extraites du majo.

Propositions en matière de récoltes

Un plan de gestion a été mis au point en vue d'entretenir des populations vigoureuses de palmiche, à savoir: un inventaire des ressources disponibles; une proposition de plan d'occupation des terres pour la zone de production et des options de gestion basées sur un zonage de la RNT; une méthodologie de gestion, de régénération et/ou de reproduction; un cycle d'abattage; la moyenne optimale des taux et intensités des coupes; les conditions à remplir par les spécimens récoltables; et un système de prélèvement, trainage, conditionnement, transport et stockage. Le plan définit également les éventuels domaines de recherche et de formation, un système type de suivi et d'évaluation de la gestion de l'espèce ainsi que le mode d'évaluation de ce qu'implique son utilisation et les structures d'organisation sociale nécessaires pour en assurer la gestion durable.

De plus, le projet a analysé la chaîne de production et la structure du commerce de paños de crisnejas et a proposé des améliorations.

En ce qui concerne l'huile et la sève de majo, un plan de gestion et d'utilisation durable est actuellement mis au point en identifiant les critères biologiques, sociaux et économiques permettant d'assurer la durabilité de la ressource; ce plan vise à améliorer et mettre en oeuvre les techniques de gestion et de transformation. Des inventaires ont été effectués pour identifier les zones à haute densité, et des marchés potentiels pour ces produits ont été recherchés. Par ailleurs, le projet a coopéré avec l'institut de recherche pharmaco-biochimique de l'université de San Andrés (*Instituto de Investigación Fármaco Bioquímico de la Universidad Mayor de San Andrés*) afin de procéder à une analyse bromatologique des fruits, ce qui a permis de tirer des informations détaillées sur les caractéristiques des produits choisis et de leur valeur alimentaire.

Cette proposition assurera-t-elle la durabilité?

Les plans seront mis en oeuvre en coopération avec les communautés locales en s'appuyant sur les divers mécanismes et prescriptions appliqués par INRENA et SERNAP. Ces plans sont fondés sur l'information recueillie auprès des utilisateurs eux-mêmes, et personne n'est mieux placé pour décider des activités qu'il convient le mieux d'entreprendre que ceux qui connaissent le mieux les facteurs qui les touchent.

Enfin, des projets de production seront élaborés en vue de capitaliser l'expérience acquise, ce qui améliorera la compétitivité des chaînes de production existantes en renforçant les organismes locaux et en assurant de plus grands avantages sociaux et environnementaux. Quant à la production de *paños de crisnejas*, un des objectifs stratégiques sera de mettre en oeuvre des actions centrées sur l'amélioration de l'égalité des sexes afin de maintenir la qualité



Parc de paix: l'aire de conservation transfrontière Tambopata-Madidi entretient la coopération entre la Bolivie et le Pérou, avec l'assistance d'un projet OIBT. Photo: Rod Mast/Conservation International

sociale des communautés et d'assurer la cohésion sociale des familles impliquées dans le processus de production.

Ce projet contribuera ainsi à pérenniser l'utilisation des ressources et garantira qu'à l'avenir les palmiers continueront à procurer des avantages.